



Séance dédiée à Pierre Pécaut et Hubert Bannerot

PRÉSENTATION ET ÉVOLUTION DE LA FILIÈRE LÉGUMES

par Catherine **Lagrue**¹

Repli de la production française et concentration des structures

Si la France demeure un important producteur de légumes à l'échelle européenne (n°3), elle connaît depuis plusieurs années une érosion des surfaces et plus récemment de la production. Les gains de rendement ne compensent plus les arrachages et réductions de surfaces. En dix ans, la production légumière a diminué de 800 000 tonnes. Cette tendance générale touche diversement les espèces légumières avec des baisses significatives pour les légumes d'hiver à cuire (choux, poireau) ou certaines salades (laitues, chicorées). Les légumes crudités (tomate, concombre, carotte, melon) ou méditerranéens (courgette) ou cultivés sous serres et abris résistent mieux.

Les **structures de production** se sont beaucoup transformées au fil du temps. Le nombre d'exploitations légumières s'est considérablement réduit : -30 % en dix ans, pour les légumes (30 800). Cette chute a été plus rapide que pour l'ensemble des exploitations agricoles avec un mouvement de concentration. Globalement 6 000 exploitations couvrent près de 70 % des superficies.

Recherche de compétitivité

Dans un contexte de concurrence internationale accrue, les enjeux de compétitivité de la filière française prennent de plus en plus d'importance. Il s'agit en premier lieu de la compétitivité par les **coûts de production** ainsi que l'accessibilité à une main d'œuvre saisonnière. Selon les productions, des problématiques se posent dans l'accès aux moyens de protection phytosanitaire avec un poids important des usages dits « orphelins » en légumes.

Caractéristiques de la consommation

Actuellement le frais constitue encore une part dominante de la consommation de fruits et légumes (2/3 environ en valeur), les légumes représentant 11% du budget alimentaire (hors boissons).

L'évolution des achats des ménages par espèce fait apparaître les tendances suivantes : Ce sont les légumes fruits qui dominent dans le panier et qui ont le plus accru leur part depuis dix ans à l'exception de la tomate. A l'inverse, les feuillus sont globalement en repli. Les légumes racines et bulbes ont également un poids croissant grâce à la carotte et à l'oignon. Le repli de la salade entière (1ère gamme) a été compensé par le développement de la salade 4^{ème} gamme. Les ménages qui achètent le plus de fruits et légumes frais ont plus de 50 ans, vivent en couple et ont des revenus supérieurs à la moyenne. C'est **l'âge** qui est le facteur le plus discriminant : un ménage

¹ Directrice Scientifique et Technique fruits et légumes, CTIFL.

de 65 ans et plus achète plus de 2 fois plus qu'un ménage de moins de 35 ans. Le revenu a un impact moindre, l'écart d'achat entre ménages modestes et ménages aisés est de 25 % en volume mais de 60 % en valeur.

Perspectives et enjeux

Parmi les enjeux principaux de consommation adressés à la filière fruits et légumes on peut relever :

- La désaffection des **jeunes**
- Une baisse des **fréquences** d'achat, préjudiciable à des produits frais (question de la conservation).
- Une recherche de **praticité** mieux adaptée aux évolutions des modes de vie

Afin de répondre à ces enjeux la filière s'est dotée d'un **plan stratégique** d'actions structuré en trois axes afin :

1/de développer la consommation des fruits et légumes

2/d'augmenter l'efficacité des entreprises de la filière en termes de compétitivité

3/de sécuriser le consommateur et répondre aux attentes sociétales.

Parmi les actions de recherche appliquée mise en œuvre par le Ctifl pour répondre à ces axes stratégiques, l'étude du matériel végétal en légumes constitue un levier important pour l'adaptation de l'offre au marché et aux contraintes.

Elle porte en particulier sur l'apport de l'innovation variétale en termes de goût et de segmentation de l'offre et sur l'étude des matériels présentant des résistances et/ou une moindre dépendance aux intrants (phytosanitaire, énergie, ...). Plusieurs partenariats et travaux avec la recherche publique et les semenciers privés sur ces thématiques sont en cours au Ctifl pour relever ces enjeux.